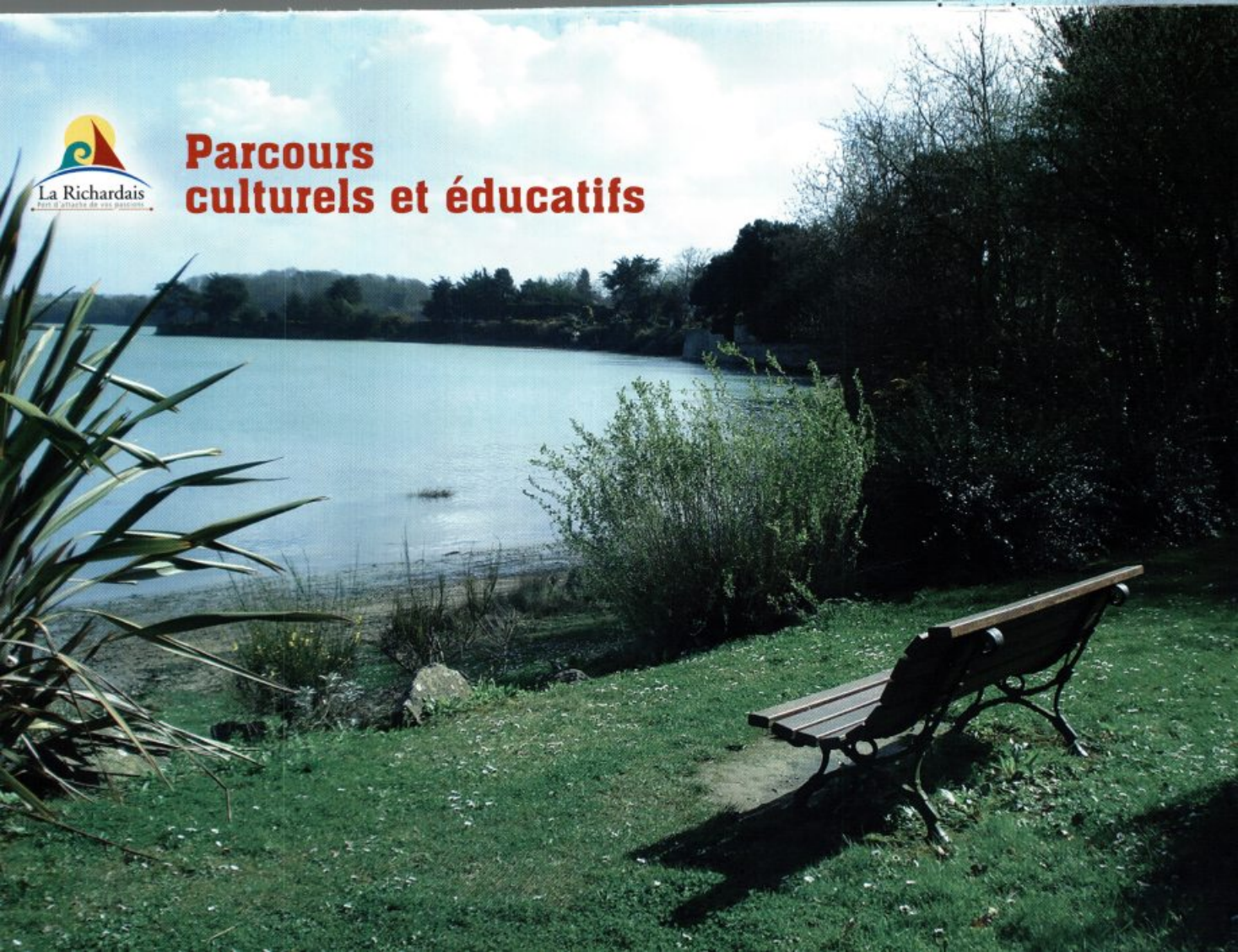




Parcours culturels et éducatifs



Esplanade du barrage : « Mouton aux hélices »



« *Le Mouton aux Hélices* », en hommage à la Rance et au passage initiatique d'une rive à l'autre, de la terre au ciel.

« Cette traversée des eaux... me parle très fort. C'est pourquoi j'ai composé la toison de cet animal d'hélices de bateau, leur structure dynamique me paraissait propre à suggérer ce passage », disait Manoli.

Entre mer et Rance, c'est toute l'évocation de la technologie humaine en lien avec la nature, l'agitation de l'eau au pied des turbines du barrage est un rappel constant au mouvement de la mer dans les hélices et aussi la conciliation permanente entre le monde des terriens et celui des marins, grande caractéristique de notre territoire.

Avec la participation de la Région
Financement commune



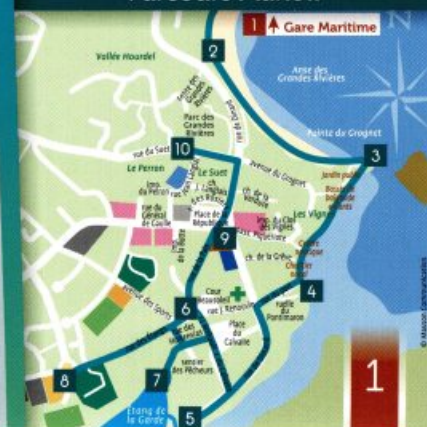
Manoli



Le barrage de la Rance

L'usine marémotrice EDF de la Rance : une production d'électricité au rythme des marées depuis 1966. L'amplitude des marées atteint plus de 13,50 mètres dans l'estuaire de la Rance, ce qui en fait l'un des endroits au monde les plus propices à l'installation d'une usine marémotrice. Inaugurée en 1966, l'usine est équipée de 24 groupes de production d'électricité, dits « groupe bulbe » de 10 MW chacun. Cet outil industriel innovant, conçu par EDF, est toujours une vitrine technologique des énergies marines et renouvelables. Ces groupes de production d'électricité, qui fonctionnent au rythme des marées montantes et descendantes, permettent d'alimenter, chaque année, l'équivalent de 225 000 personnes. Pour en savoir un peu plus sur « la lumière de mer » et comprendre aussi comment le barrage partage avec son environnement une ressource précieuse, l'eau, et produit grâce à elle une électricité renouvelable, respectueuse de la biodiversité venez visiter l'espace découverte EDF de la Rance ouvert gratuitement au public toute l'année.

Parcours Manoli



Anse des Grandes Rivières : « Cèdre marin »



« J'ai voulu donner à cette sculpture le souffle salé de la mer. Elle représente un envol éperdu d'oiseaux marins et j'ai en même temps voulu suggérer le souvenir de ces cèdres perchés sur les falaises et déchiquetés par le vent marin ». Manoli

Au cœur du périmètre Natura 2000 et d'une zone de protection ornithologique cette œuvre est un bel emblème de la nature vivante et en mouvement le bruissement des feuilles et des plumes font écho au frémissement de l'eau qui va et vient dans cette anse pleine de lumières.

Avec la participation
de la Région
Financement commun



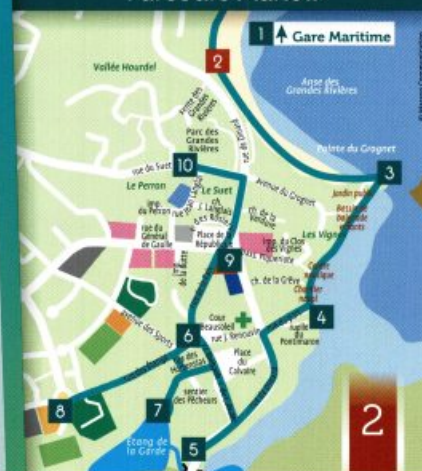
Manoli



Anse des Grandes Rivières

Avant la construction, en 1890, de la voie départementale reliant La Richardais à Dinard, une petite anse, dite de la Chesnaye, abritait en ce lieu un modeste chantier de construction navale (détruit par la construction de la route). En 1891, un lavoir public fut construit en contre-bas, qui, alimenté par le ruisseau du Berceuil (dit aussi de la Théaudais) présentait la particularité d'être envahi par la mer lors des très fortes marées. Lors de la démolition des batardeaux à l'abri desquels le barrage de la Rance avait été construit, une partie du sable qu'ils contenaient fut déversée en ce lieu, englobant le lavoir et formant une énorme butte aujourd'hui transformée en lieu de pique-nique.

Parcours Manoli



Jardin Manoli : « Les Trapézistes »



“ Œuvre magistrale dans la carrière de l'artiste, elle frappe par son équilibre parfait. Manoli disait à ce propos : « J'avais dans ma vision cette œuvre, je n'avais plus qu'à la modeler. Mais à chaque fois, l'œuvre retombait : il a fallu que je la leste de plomb pour qu'elle se maintienne telle que je la voyais. » ”

Dans le jardin Manoli, le temps « suspend son vol », le lieu enchanteur appelle à l'équilibre et à l'évasion des contingences matérielles. Cette sculpture toute en puissance et en légèreté pourrait aussi symboliser la force de la confiance dans les relations humaines et aussi sa fragilité : nos vies suspendues à un fil...

Avec la participation
de la Région
Financement commune



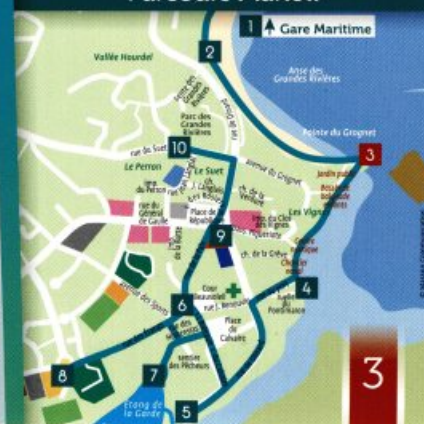
Manoli



Jardin Manoli

Le Jardin public du Grognet est une parcelle résultant du démembrement de Ker Edy en 1956. Déclarée non constructible par l'autorité publique, elle fut acquise par la municipalité. De la pointe du Grognet, on a vue sur les deux grandes grèves de La Richardais. Au nord, les Grandes Rivières, au sud la Rivière. Au XV^e siècle, les malouins avaient donné à l'ensemble le nom de « Belle Grève », qui fut utilisé jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Belle Grève était un lieu abrité où venaient stationner les navires dans l'attente de charger ou de décharger leur cargaison dans le port de Saint-Malo, aux dimensions assez restreintes. Ce fut là l'origine de la vocation maritime des habitants du pays. Au XIX^e siècle, les grèves de La Richardais devinrent l'un des hauts lieux de la construction navale malouine. Vers 1900, près de 40 % des navires construits dans la région malouine l'étaient à La Richardais. Face à St-Malo, l'oiseau de Manoli prend son envol vers le large.

Parcours Manoli



3

Le port : « La Grande voile »



“ *« C'est une lame de mer. Elle incarne le flux et le reflux, ses ondulations sensibles, ses rythmes vivants. Composée de rasettes juxtaposées, elle prend en charge la symbolique de la voile tout en évoquant les sillons du voyage ferroviaire puisqu'elle m'a été commandée pour l'inauguration du TGV Atlantique ».* Manoli ”

Cette œuvre monumentale, exposée dans le hall de la gare Montparnasse est une invitation au voyage. Le port de La Richardais offre au visiteur une vision très attrayante. Sa cale renommée et son chantier naval suggère les activités passées liées à la marine dans un écrin végétal et un environnement très calme. Propice aux rêves de voyage et d'évasion, le port invite le visiteur à hisser les voiles pour le pays de « Rance ».

La cale

La Cale de La Richardais fut construite en 1862 et rallongée en 1870 pour recevoir les chalands de Rance. Elle se situe à l'endroit où se trouvait auparavant un petit port d'échouage auquel on accédait par un chemin encaissé devenu l'actuelle rue du Port.

La Cale se situe au fond de l'anse dite de la Rivière délimitée à gauche par la pointe du Grognet (jardin public) et à droite par la pointe de Concaval. Du début du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle, la partie de la grève s'étendant du Grognet à la Cale fut occupée par divers chantiers navals, le plus important (en activité de 1824 à 1881) s'étendant de la pointe du Grognet jusqu'au chemin de Piqueroette.

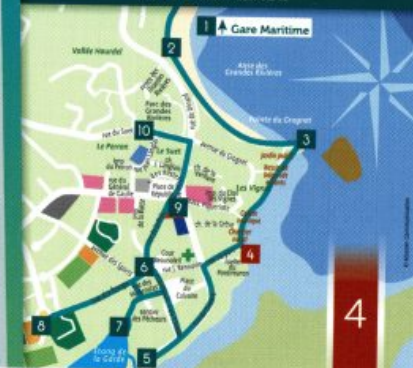
À droite de la Cale se situe l'anse du Moulin-Neuf, autrefois dénommée anse du Pontimaron, du nom d'un petit cours d'eau qui venait se jeter dans cette échancreure de la côte. Ce cours d'eau, dont on peut encore voir les meandres à marée basse, constitue aujourd'hui la limite entre les communes de La Richardais et de Pleurtuit.

L'anse du Moulin-Neuf doit son nom à un moulin construit en 1807 pour remplissage un autre situé en amont (il a passé la route départementale) devenu vétuste. La digue obturant son étang de retenue est toujours en place, quoique fort endommagée. Le Moulin-Neuf a fonctionné jusqu'en 1939. Il a été complètement transformé pour servir de maison d'habitation.

Bien avant la construction de la Cale, le petit port de La Richardais était le lieu d'une intense activité : maîtres de barques, chargeurs ou déchargeurs des marchandises sur les chantiers maillans et serrailleurs, charpentiers et calfats procédaient à la remise en état des navires terre-neuvers venus hiverner dans la grève. Cette activité est à la base de la construction des maisons des XVII^e et XVIII^e siècles aujourd'hui deservies par la rue du Pontimaron, au nombre desquelles on comptait 2 calées.

La grue située sur la Cale fut installée à cet endroit en 1951 par la société des Vedettes Vertes (assurant la liaison entre Dinard et Saint-Malo), laquelle disposait d'un atelier d'entretien et de réparation au bas du chemin de Piqueroette et avait construit un gré de carénage le long de la cale.

Parcours Manoli



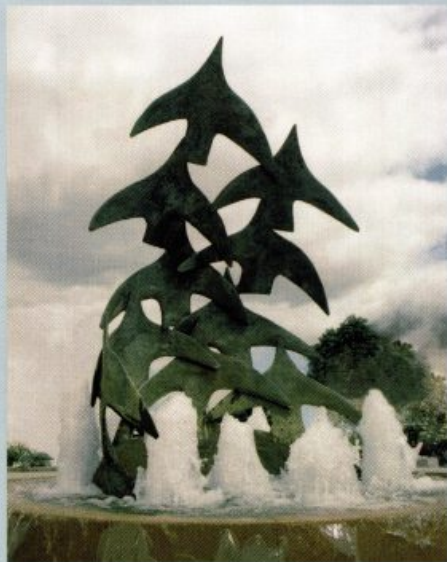
Avec la participation
de la Région
Financement commun



Manoli



Entrée de la commune : « Fontaine de vie »



“

*La Fontaine de Vie :
« Je voulais une fontaine de vie.
Un bouillonnement d'eau qui
rappelle la fontaine de Barenton
en forêt de Brocéliande », Manoli.*

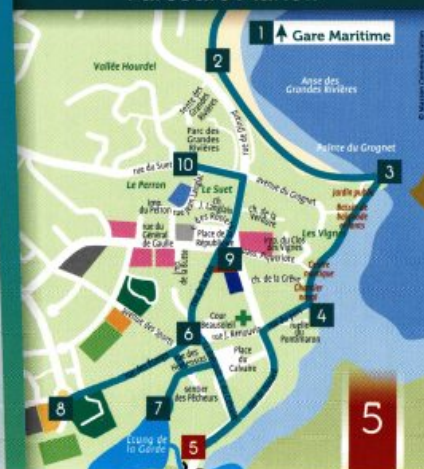
”

Le bruit de l'eau est présent partout : le ressac de la Rance, le mouvement de la roue à eau du moulin situé sur la commune de Pleurtuit. Mouvements infinis, animation perpétuelle qui nous transportent entre magie de l'eau et de l'air... La vie en bouillonnements incessants et un paysage toujours renouvelé au fil des heures... (Sculpture monumentale à Chantepie - 35)

Entrée de la commune

La route départementale reliant Le Minihic-sur-Rance à La Richardais se situe sur la chaussée de l'ancien moulin à marée de la Garde, construit en ce lieu à la fin du XVII^e siècle dont il ne reste aucun vestige. Le moulin de la Garde, resté en activité jusqu'en 1883, remplaçait un moulin plus ancien (XV^e siècle) édifié au même endroit et appelé moulin de Saubosq. Le dernier succédait lui-même à une saline installée dans cette échancre de la côte qui s'avancait jusqu'à la Vallée Rondeaux (ou le sel était obtenu par évaporation sur des fours à bois). La construction de la chaussée du Moulin de Saubosq (nom qui signifie « Bois au sel ») transforma l'anse en un étang de retenue alimenté par le ruisseau aujourd'hui dénommé l'Etanchet, mais où la mer pénétrait chaque jour en passant au-dessous de la chaussée.

Parcours Manoli



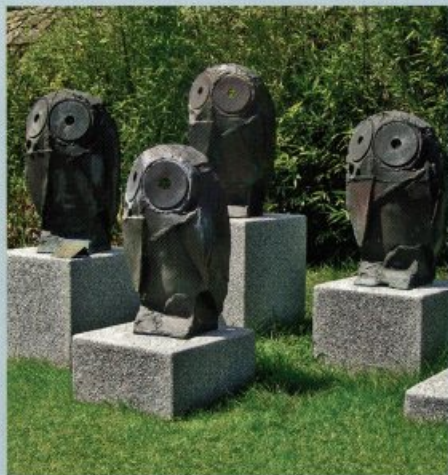
Avec la participation
de la Région
Financement commune



Manoli



Place du Calvaire : « la Chorale »



“ C'est chouette chez Manoli !
Que font là ces chouettes hiératiques ?
Sont-elles encore ces messagères des dieux ?
Viennent-elles nous apprendre les arts de la Sagesse,
l'intelligence et la perspicacité dans les ténèbres ?
Non, nous dit Manoli. C'est la chorale.
Mais que chantent-elles ?
Arrêtez-vous un instant, fermez les yeux,
écoutez et vous les entendez chanter le mystère
de la nuit, votre mystère. ”

Une cérémonie eut lieu en 1933 pour fixer un christ en bronze sur la croix située au centre de la place du Calvaire. Lieu de souvenirs qui a vu passer nombre de processions et de badauds et qui demeure imprégné d'une solennité mystérieuse. Les chouettes font écho à ce mystère : leur regard est envoûtant, pénétrant, mutique, et pourtant elles chantent la chorale de la vie qui passe...

Avec la participation
de la Région
Financement commune



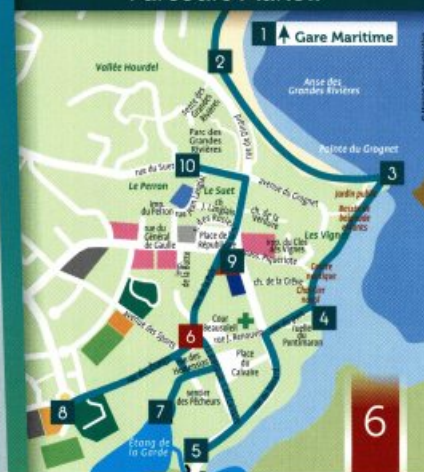
Manoli



Le Calvaire

Le quartier du Calvaire n'a pris ce nom qu'après la guerre de 1870, époque à laquelle une croix en bois fixée sur un soubassement en pierres fut érigée à cet endroit (peut-être en remplacement d'une croix plus ancienne alors disparue). Antérieurement, ce quartier s'appelait le Rocher de La Richardais. C'était l'un des endroits les plus peuplés de la commune. On peut encore y voir rue des Hortensias, face au n°6, un puits public couvert du début du XVIII^e siècle ainsi que l'ancienne maison du four (n°9 de la rue Louis Brehault) devenue aujourd'hui simple maison d'habitation.

Parcours Manoli



Étang de la Garde : « la Chevauchée »



“ Une chevauchée effrénée vers le ciel.
Tout est pris en mouvement ascensionnel
dans l'œuvre de Manoli et le cheval aurait
mauvaise grâce à faire exception !
L'animal se répète se multiplie au centuple
jusqu'à former la chevauchée galopante et sauvage
que l'on entend au loin. Une vie intense
naît de l'accumulation, de la horde sauvage
surgie de mystérieuses plaines. ”

Au cœur de la nature, la vie galopante fait entendre sa clameur, le bruissement des arbres, le calme de l'étang, la lumière scintillante... Ces chevaux, dans une cavalcade orchestrée comme un vol d'oiseaux, entraînent le promeneur dans un rêve d'espaces sauvages, libéré des contraintes et l'engagent à poursuivre sa route !

Étang de la Garde

L'étang de la Garde était à l'origine un bras de mer dans lequel la marée remontait deux fois par jour. Au XII/XIII^e siècle y était installée une saline. Au XIV^e siècle y fut implanté un premier moulin à marée désigné sous le nom de moulin de Sauboscq (Sauboscq signifiant en vieux français « bois au sel ») qui ne semble pas avoir empêché la saline de fonctionner, la mer passant chaque jour par dessus la chaussée du moulin. Au XVI/XVII^e siècle, le moulin de Sauboscq fut remplacé par le moulin de la Garde probablement ainsi appelé en raison de son implication dans le système des gardes-côtes, créé à l'époque pour la surveillance et la défense des côtes contre l'ennemi anglais. Il ne reste aucun vestige de ce moulin qui fonctionnait encore en 1883.

En 1904 fut construite à cet endroit une usine de pompage des eaux de l'étang de la Garde à destination de Dinard. En 1927 ce système céda la place à une usine de traitement des eaux (par ozone) dont on peut encore voir les bâtiments. Alimentée par les eaux de l'étang de la Garde et de l'étang du Moulin neuf, cette usine avait pour but d'alimenter en eau potable la ville de Dinard. Les habitants de La Richardais qui se trouvaient sur le parcours de la canalisation eurent le droit de se brancher sur celle-ci.

Parcours Manoli



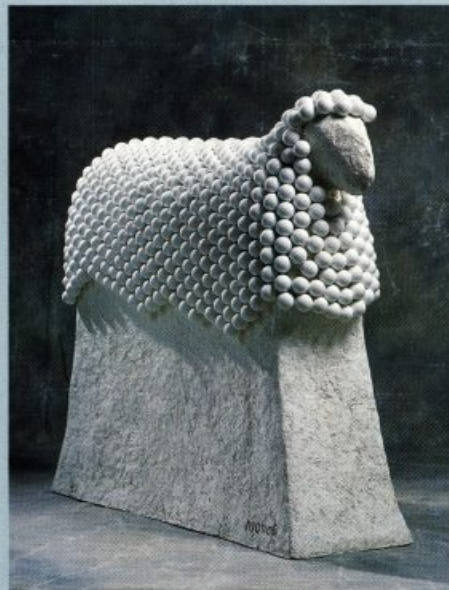
Avec la participation
de la Région
Financement commune



Manoli



Camping des Étangs : « His Lordship »



“ *Tiens, on dirait un juge anglais, avec sa perruque. Mais oui, Manoli ne manquait pas d'humour... Voici le Manoli facétieux qui allie le cocasse et l'humour aux dépens de nos amis d'Outre-Manche.*

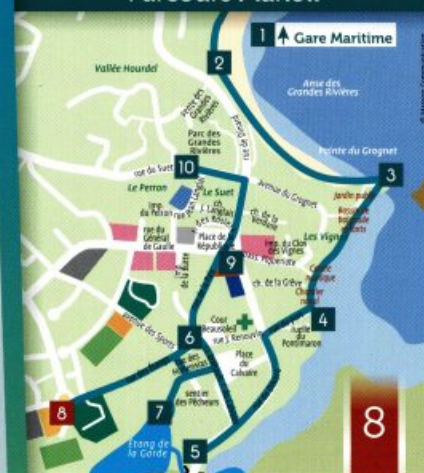
Le mouton qui n'a pas trouvé sa place dans la légende celtique s'habille d'une toison de balles de golf pour évoquer des personnes et des traditions chères à nos voisins. ”

Clin d'œil facétieux aux Lords anglais !... Cette représentation laisse entrevoir, la part de jeu et de dérision que les choses les plus sérieuses peuvent inspirer... Manoli nous convie au rire et au sourire en habillant sa statue de balles de golf... Cet amoureux du mouvement donne ici, une vision figée voire guindée de son « Lordship » empesté dans ses traditions et ses costumes.

Camping des Étangs

L'installation du complexe sportif et du camping municipal qui lui est contigu a conduit à la suppression du chemin creux qui, par la queue de l'étang de la Garde, conduisait au village de La Jehannie (en Pleurtuit) et, de là, au moulin à eau des Dick, moulin auquel, sous l'ancien Régime, les habitants de La Richardais devaient obligatoirement amener leur blé pour l'y faire moudre. Le bailliage de La Richardais relevait en effet de la seigneurie du Dick. On peut encore voir un reste de ce chemin creux entre la queue de l'étang de la Garde et la route qui mène au village de la Jehannie.

Parcours Manoli



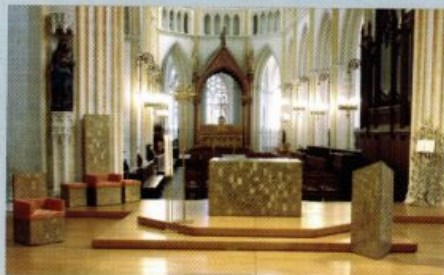
Avec la participation
de la Région
Financement communale



Manoli



Place de la République : « mobilier liturgique »



“ Pierre angulaire, pierre de fondement,
pierres vivantes de tous les êtres,
soudées les unes aux autres
par l'alliage symbolisant l'amour... ”

Lieu de convergence et de rencontres, la place de la République, avec la Mairie et l'église Saint-Clément est le lieu de tous les passages et de toutes les affluences : exposition, marchés, animations thématiques... Depuis cette place, le regard du promeneur peut s'égarer au loin au delà de l'impasse Piqueriote vers la Rance et ses rivages, mariage permanent de la pierre, de l'eau et du végétal.
(« Mobilier liturgique » à Quimper - 29)

Avec la participation
de la Région
Financement commun



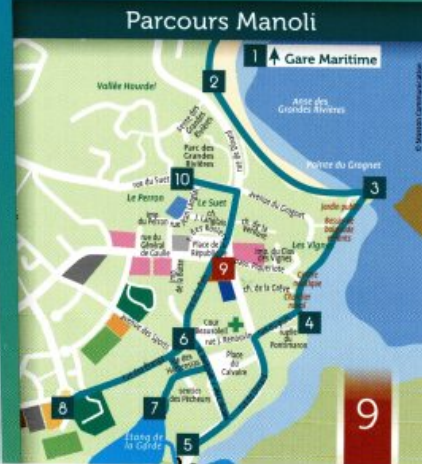
Manoli



L'église Saint-Clément

L'église Saint-Clément sérieusement endommagée pendant la seconde Guerre mondiale, a été reconstruite telle que vous pouvez la voir aujourd'hui.

De l'extérieur, il vous est possible d'observer la chambre des cloches dans le nouveau clocher datant de 1952. À l'intérieur, les vitraux, restaurés à l'identique en 2001, sont l'œuvre du maître verrier Max Ingand. Vous pouvez admirer les fresques de Xavier de Langlais, peintre, graveur et illustrateur breton. Il a peint des chemins de croix dans 17 églises bretonnes, dont celui de La Richardais en 1953. Notre église abrite aussi une partie des peintures murales qui ornaient l'oratoire d'un prêtre réfractaire caché dans une maison de La Richardais et restaurées en 2003. La charpente de l'église est l'œuvre de charpentiers de marine occupés aux chantiers navals de La Richardais à l'époque de sa construction (1866-1870).



Rue du Suet : le musée Manoli



Le parcours s'achève aux portes du jardin « enchanté » de l'artiste et donne à voir quelques salles d'exposition qui inciteront le voyageur à pousser la porte du lieu de vie et de création de Manoli devenu musée par la volonté et la passion de quelques uns, dont Madame Britt-Marie Manoli, qui ont voulu valoriser et pérenniser l'œuvre de cet homme qui restera à jamais debout dans notre esprit.

Avec la participation
de la Région
Financement commune

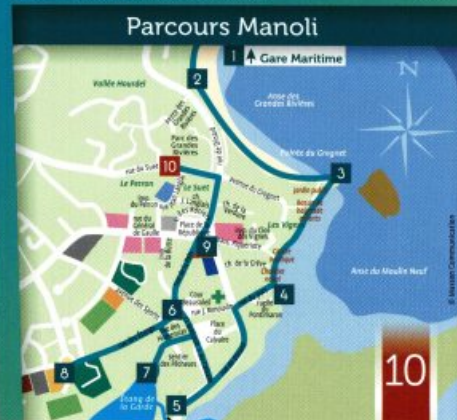


Manoli



Rue de Suet

La rue du Suet (c'est-à-dire du Sud-Est) est une ancienne voie gallo-romaine qui, partant du Haut-Chemin (limite nord-ouest de la commune de La Richardais), desservait deux villas gallo-romaines dont les vestiges ont été retrouvés en bordure de cette voie, l'une près de la Croix-Aubrée, l'autre au Perron. Elle conduisait à la mer. La villa aujourd'hui dénommée « Les trois Fontaines » fut construite à l'extrême fin du XIX^e siècle dans le style des villas de la Belle Epoque si nombreuses à Dinard. Elle s'appelait alors « Ker Edy » et la propriété couvrait tout l'espace compris entre la route départementale CD114 et la pointe du Grognet. Cet ensemble constituait au XV^e siècle le fief noble de Sainte-Cécile sous la juridiction des comtes de Plouër. Il comprenait la maison seigneuriale et toutes ses dépendances : écurie, étalle, déport, chapelle, colombier, garennes, verger, etc... Le tout sur une étendue des plus restreintes : à peine 2 hectares. Démembré une première fois au XVIII^e siècle, l'ensemble avait été reconstitué au début du XIX^e siècle par rachat aux propriétaires des parcelles qu'ils possédaient. En 1956, son propriétaire procéda à un nouveau démembrement de la propriété pour la construction d'une douzaine de maisons d'habitation.





Ville de la Richardais
1 Place de la République • 35780 LA RICHARDAIS
02.99.88.50.90 • www.ville-larichardais.fr